L'école du possible

Thierry Michel et Christine Pireaux suivent un combat enchanteur contre la fatalité.



taire De Thierry Michel et Christine Pireaux Durée 1440

"La pédagogie est un sport de combat contre la fatalité et l'injustice." La citation de Philippe Meirieu qui conclut L'École

de l'imments de Th. Christ sume de l'égique Saint

de l'impossible – fragments de vie de Thierry Michel et Christine Pireaux résume la philosophie de l'équipe pédagogique du collège Saint Martin à Se-

Qualifié d'école de la dernière chance, il

accueille Mégane, Delil, Moriba, Michael, Enrique, Jamila, Jeremy, Marie-Laure, ou Vanessa. Autant de parcours de vie et scolaire chaotiques. L'un a même fait un séjour en prison, pour un braquage. Ce sont des profils que l'on connaît, dont on lit parfois les destins dans la presse. Mais ce ne sont pas les stéréotypes d'une école de banlieue



Jérôme Chantraine, directeur-adjoint du collège Saint Martin: un médiateur pédagogue.

violente "à la française".

Après Enfants du hasard, coréalisé avec Pascal Colson, consacré à une école primaire dans l'ancienne cité minière de Cheratte, Thierry Michel et Christine Pireaux posent leur caméra dans l'ancien quartier industriel. La version télévision fut diffusée en format 52 minutes sur Arte en septembre 2020. Cette version longue offre toutefois une structure et des témoignages différents.

Le contexte socio-économique est là:

décrochage scolaire entraînant un taux d'absentéisme de 20 pc. L'indice socioéconomique de l'école est de 2 sur l'échelle allant de 1 à 20.

Priorité aux lycéens

Pour le côté humain, le portrait que dégagent Thierry Michel et Christine Pireaux se veut nuancé et positif. Les deux réalisateurs ne posent pas un constat d'échec. Ils observent au contraire avec recul, bienveillance, humour même, un lieu d'espoir et de dialogue.

Si les enseignants et, surtout, l'admirable directeur-adjoint Jérôme Chantraine, patient médiateur, sont présents à l'écran, le micro est d'abord tendu aux lycéens qui content leurs "fragments de vie" en confiance. Certains récits sont bouleversants, comme Jérémie qui confie qu'il a été élevé par sa marraine, "parce que ma mère ne me voulait pas". Un autre déclaren'avoir jamais connu de moment heureux dans sa vie.

La démarche au collège Saint Martin est le dialogue, qui n'est pas synonyme de laxisme. Les sanctions existent. L'exclusion aussi. Mais avant cet ultime recours, il y a écoute, discussion, échange. Chaque lycéen est considéré comme un individu, porteur d'un vécu.

Dans leurs entretiens, Thierry Michel et Christine Pireaux mettent en évidence la capacité d'autoanalyse de ces jeunes qui ont, parfois, dû grandir très, trop vite. On trouve ici des profils dont d'autres, comme les producteurs du film, les Dardenne (qui ont fréquenté le collège en des temps plus heureux), feraient des fictions: Zeliha, championne de boxe, qui peine à concilier sa passion avec sa scolarité, ou Jamila, musulmane qui affirme son homosexualité.

La réussite de certains en fin d'année, démontre que, même dans les pires contextes, l'école reste possible.

A.Lo.